

# REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINNE DE L'ENVIRONNEMENT



**DOSSIER : LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LES  
DÉFIS AGRICOLES EN TEMPS DE CRISE - REGARDS  
CROISÉS AFRIQUE-EUROPE**

# SOMMAIRE

ÉQUIPE DE LA REVUE	4
ÉDITORIAL	5
La sécurité alimentaire et les défis agricoles en temps de crise : regards croisés Afrique-Europe Par Chancia IVALA PLAINE	5
AGRO-ÉCONOMIE	7
Comment transformer la matière première agricole en produits finis afin de maintenir la valeur ajoutée en Afrique ? Par Pascal Stanislas NDOMACKRAH OBROU	7
BIOTECHNOLOGIE	13
Les biotechnologies vertes, source de sécurité alimentaire pour un développement durable à l'ère du Covid-19 en Afrique ? Par Tatiana Flore TCHINANG KEMEGNI & Alain-Martial SONTSA-DONHOUNG	13
La biotechnologie au Cameroun : pour un maintien de la biodiversité ? Par Isabelle Dorcas OLEYA NOAH	22
COMMERCE AGRICOLE	27
Les échanges commerciaux des produits agricoles entre l'Union européenne et l'Afrique Centrale : enjeux des normes Par Raoul EHODE ELAH & Mohamadou NOUROU	27
Les implications de la législation européenne dans les échanges agricoles avec l'Afrique Par Noël Romuald MEKE	37
Les obstacles à la sécurité alimentaire : la raréfaction des ressources humaines et foncières Par Mireille Kanga EKRA	45
GÉOPOLITIQUE	51
Le positionnement de l'agriculture et de l'environnement dans la coopération internationale : cas de projets financés par l'Agence Française de Développement Par Christian KOUÉBOU & al.	51
Les politiques d'innovations du MINRESI dans l'agriculture au Cameroun Par Joseph Yves ZOA ZOA & Alain Thierry ZOA OVONO	62
« One Planet Summit » : l'agro-géopolitique euro-africaine, retour sur une initiative à la croisée d'enjeux économiques et géopolitiques Par Marina NOVAC	71
INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	77
Les enjeux de la résilience alimentaire en situation de crise : regards croisés Par Cyril NJOKEP TSINDA	77
Les facteurs d'insécurité alimentaire en Afrique Par Deborah MAKONDA	84
POLITIQUE PUBLIQUE	90
Lutte contre la Covid-19 et sécurité alimentaire au Cameroun : une analyse de l'impact des mesures de gestion de la crise sanitaire sur les chaînes d'approvisionnement Par Sirri Nelly FORBI, Hervé MVONDO MVONDO & Raoul ELAH EHODE	90
A qui profite la faim ? Terrorisme, élites et insécurité alimentaire à l'Extrême-Nord Cameroun Par Yannick Jaurès FANKEM FOTSO	95
Covid-19 : quelles leçons sur l'agriculture ? L'exemple du Cameroun Par Guy Albert YEBGA MATIP & Appolonie MBOULI MEBENGA	103
VARIA	109
Le débat doctrinal sur la juridicité et l'hypothèse d'une appréhension tridimensionnelle du droit Par Thomas d'Aquin MBIDA ELONO	109



# ÉQUIPE DE LA REVUE

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

- **Nadine MACHIKOU** : Professeure titulaire de science politique et chercheure au Centre d'études et de recherches sur les dynamiques politiques et administratives, Université de Yaoundé II, LASPAD de L'Université Gaston Berger (Cameroun)
- **Jean-Claude TCHEUWA** : Professeur titulaire, Université de Yaoundé II (Cameroun)
- **Mostefa MAOUENE** : Professeur de droit privé et sciences criminelles, Enseignant-chercheur, Faculté de droit et des sciences politiques, Université Djillali Liabès (Algérie)
- **Emnet BERHANU GEBRE** : Docteure en droit, Consultante et chercheure en droit international, européen et des droits de l'homme spécialisée en études migratoires (Organisation internationale pour les migrations (Ethiopie)
- **Thomas d'Aquin MBIDA ELONO** : Docteur en droit et assistant en droit international, Université Yaoundé II (Cameroun)
- **Adelaïde NGUEJO THAYOH** : Docteure Ph. D en droit public Chercheure au Centre d'Études et de recherches en droit international et communautaire (CEDIC) Université de Yaoundé II (Cameroun)
- **Fiacre Sourou LOKO HOUNKPATIN** : Docteur en droit public, Chercheur au CeDAT/FADESP, Juriste spécialiste de l'environnement, Faculté de Droit et de Sciences Politiques - Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- **Williams TABEKO** : Chargé de cours de l'Université de Maroua, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Département de Philosophie-Psychologie (Cameroun)
- **Melkide HOSSOU** : Doctorant en Droit public, Chargé d'enseignement, Institut de Droit de l'environnement (CNRS, UMR 5600, EVS-IDE), Université Jean Moulin Lyon 3 (France)
- **Yacoub BITOCHO** : Président de RSE Bénin et Chercheur au C.M.H. pour la recherche en droit public de l'Université de Paris (France)
- **Alioune GUEYE** : Environnementaliste-Haleutique (Sénégal)
- **Kany Abiba TOURE** : Consultante en Corporate sustainability pour l'Afrique de l'ouest, Enseignante à Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

## COMITÉ DE RÉDACTION

- **Thomas d'Aquin MBIDA ELONO**
- **Carine EDOU**
- **Astrid AVOULOU**
- **Noël Romulad MEKE**
- **Ulrich Aurélien METENDE**
- **Hervé MVONDO**
- **Adelaïde NGUEJO THAYOH**
- **Maurice MWAIYANGA**
- **Deborah MAKONDA**
- **Joël MOUDIO MOTTO**

Directrice de publication : **Chancia IVALA PLAINE**  
Éditeur : Association Jeunesse Africaine pour l'Environnement  
Siège social : 5, avenue du Général de Gaulle 94160 - Saint-Mandé  
N° ISSN : 2778-584X  
Site internet : <http://www.association-jae.com>  
Dépôt légal : Mai 2021  
Prix à l'unité : 15 euros  
Courriel : [contact@association-jae.com](mailto:contact@association-jae.com)  
Imprimerie : Imprimé par nos soins  
Graphisme et Maquette réalisés par : Factotum 360°



# ÉDITORIAL

## La sécurité alimentaire et les défis agricoles en temps de crise : regards croisés Afrique-Europe



Chancia IVALA PLAINE

Juriste en droit de l'environnement

Présidente de l'association *Jeunesse Africaine pour l'Environnement*

L'année 2020 a été marquée par la pandémie liée à la Covid-19, qui a plongé le monde entier dans une situation de crise. Celle-ci a eu un impact considérable sur les systèmes alimentaires mondiaux, et a particulièrement eu des conséquences négatives sur la sécurité alimentaire des populations africaines. Cette crise sanitaire a mis à nu les faiblesses du système agricole et alimentaire mondialisé, notamment la dépendance des pays à l'importation vis-à-vis de l'Europe. Ce nouveau numéro consacré à « *La sécurité alimentaire et les défis agricoles en temps de crise : regards croisés Afrique-Europe* » propose de lever le voile sur les effets de la fermeture des frontières et l'isolement de beaucoup de pays africains qui ont eu pour effet de bloquer le transport des produits agricoles africains entre eux, mais également les échanges vers les pays européens. Cela a aussi permis de mettre en lumière les insuffisances de production de denrées alimentaires pour soutenir la consommation locale dans certains pays qui avaient plutôt misé sur un développement de leurs économies par l'exploitation de leurs ressources fossiles, minières ou forestières pour l'exportation. Par conséquent, l'urgence sanitaire engendrée par la pandémie doit aussi être traitée simultanément que l'insécurité alimentaire qu'elle aggrave.

En Afrique, la sécurité alimentaire est confrontée aux contraintes de l'appauvrissement des sols et la dégradation des terroirs de culture causée par le manque de maîtrise des techniques culturales, de la faiblesse des infrastructures de stockage et de conservation des produits post-récoltes, l'inexistence de dispositif d'information sur les circuits de commercialisation des marchés des produits agricoles et des denrées alimentaires, des difficultés d'accès aux crédits et équipements des exploitations familiales et de l'insécurité sur les parcours et les pistes rurales qui sont également des défis à relever pour le développement agricole en Afrique. Ainsi la coopération internationale permet le transfert et le déploiement de technologies, d'appuis financiers pour des interventions agrico-tech-

niques indispensables. Les biotechnologies vertes apportent une réponse en termes d'augmentation de la productivité agricole durable. Pour garantir la sécurité alimentaire pendant la pandémie de la Covid-19 et au-delà, les États devraient promouvoir le modèle agroécologique. Au Cameroun, par exemple, l'augmentation et de la conservation de la biodiversité est favorisée par l'intégration de biotechnologies modernes. Mais l'utilisation de la biotechnologie peut aussi susciter un frein dans la survie de la biodiversité et au développement des communautés locales.

En ce qui concerne l'exportation des produits agricoles africains notamment vers l'Europe, les pays de l'Afrique centrale doivent se soumettre à des exigences normatives à l'entrée du marché européen comme gage de compétitivité dans la performance commerciale des pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC). Par ailleurs, dans l'accord de partenariat de Cotonou entre l'Union européenne et les pays d'Afrique a été établi un cadre d'échange renforcé au niveau agricole qui exige une certaine qualité aux produits africains au regard des normes européennes sous peine de rejet de la marchandise aux frontières européennes. Soulignons que l'agriculteur africain est le premier maillon de la chaîne agricole car il est le moteur de l'activité agricole. Mais, celui-ci est marginalisé car il ne reçoit pas une véritable protection sociale en Afrique en termes d'aide financière et d'accès aux soins de santé contrairement à son homologue européen. Cette rareté des ressources humaines et foncières est une problématique importante dans le secteur agricole, à laquelle s'ajoute l'accapement des terres en Afrique.

La coopération internationale en matière d'agriculture est appréciée en Afrique subsaharienne à travers les projets financés depuis 1998 par l'Agence Française de Développement (AFD). Cette aide est souvent perçue comme peu efficace et contribuerait à maintenir la dépendance des pays africains envers l'Europe. Pour





pallier à cela, des politiques d'innovations ont été entreprises dans l'agriculture notamment au Cameroun où le Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI) a introduit l'approche « champ-école-paysan » afin d'assurer la maîtrise par le paysan des technologies de production inédites et inoffensives pour l'environnement, et en promouvant l'agriculture de rente, l'agro-industrie ainsi que l'auto-suffisance alimentaire. En outre, l'agro-géopolitique euro-africaine a été mise à l'honneur dans le cadre de l'évènement « One Planet Summit » de janvier 2021, en mettant en évidence l'importance de l'agriculture africaine pour l'Europe ainsi que des défis que cette agriculture doit relever. En marge de cet événement, l'initiative « IAM Africa » a été créée dans la perspective de renforcer l'agroécologie.

seignements et qui permet de poser un débat !

La crise de la Covid-19 a amplifié les défis en Afrique au niveau de la résilience alimentaire notamment en mettant en avant la dépendance des populations africaines vis-à-vis des importations. En effet, les pays d'Afrique subsaharienne ont une économie basée sur l'agriculture. Celle-ci présentée comme la plus vulnérable au monde du fait qu'elle dépende des importations vers l'Occident. De plus, les agriculteurs ont une faible capacité d'adaptation et les investissements agricoles sont également d'un niveau faible. D'ici 2030, le continent africain ne sera pas en mesure d'éliminer la faim car l'insécurité alimentaire a augmenté les dernières décennies. Les chaînes d'approvisionnement ont été fragilisées par la pandémie de la Covid-19 et d'autres facteurs d'ordre économique, politique et environnemental sont venues aggraver le niveau d'insécurité alimentaire. Du point de vue de l'impact des mesures de gestion de la crise sanitaire sur les chaînes d'approvisionnement, les pouvoirs publics camerounais ont mis en place des politiques publiques afin de garantir à leur population un droit à une alimentation saine, malgré l'état de la sécurité alimentaire qui a été détérioré dans le pays suite à la pandémie de la Covid-19. De plus, les différentes répercussions que la crise sanitaire a eu sur l'activité agricole en Afrique en général et au Cameroun en particulier permet de tirer des leçons. Enfin, l'insécurité alimentaire est instrumentalisée dans l'Extrême-Nord du Cameroun par la lutte contre le terrorisme de Boko-Haram qui prend les populations en otage et installe une vulnérabilité alimentaire. Ce numéro, dans sa partie Varia, met également en perspective la théorie tridimensionnelle qui est chère au domaine juridique en ce qu'elle suscite des pistes de nouvelles réflexions sur la nature du droit, dans un contexte doctrinal ancré dans l'interdisciplinarité pour situer le droit par rapport à certaines positions consacrées dans le domaine des sciences dures.

Nous vous souhaitons une lecture riche d'en-



# AGRO-ÉCONOMIE

Comment transformer la matière première agricole en produits finis afin de maintenir la valeur ajoutée en Afrique ?



Pascal Stanislas NDOMACKRAH OBROU

Juriste, Expert en gestion des ressources naturelles, sauvegardes environnementales et Sociales, académicien REDD+

Chargé de programme de l'Observatoire de Gestion des Ressources Naturelles et de l'Environnement (OGRNE-RCA)

Courriel : ndomackrahs@yahoo.com

## RÉSUMÉ

Le secteur du développement rural et de la sécurité alimentaire est confronté aux contraintes de l'appauvrissement des sols et de la dégradation des terroirs de culture causée par la faible maîtrise des techniques culturales ainsi qu'à l'absence d'un cadre institutionnel approprié et des structures efficaces d'encadrement et de recherche. La faiblesse des infrastructures de stockage et de conservation des produits post-récoltes, l'inexistence de dispositif d'information sur les circuits de commercialisation des produits agricoles et des denrées alimentaires, les difficultés d'accès aux crédits et d'équipements des exploitations familiales et l'insécurité sur les parcours ainsi que les pistes rurales sont également des défis à relever pour le développement agricole en Afrique.

La transition vers l'économie verte dans le contexte du développement durable est liée aux obstacles et défis du point de vue des compétences institutionnelles et humaines pour l'application efficace des politiques d'économie verte et, du rôle important de la coopération internationale.

En outre, le secteur agricole qui joue un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire n'a pas été épargné dans la mesure où un dysfonctionnement est noté au niveau des différents maillons des chaînes de valeur; malgré que le secteur agricole soit au cœur des économies dans les pays africains.

Mots clés : Coopération internationale ; Capacité institutionnelle et technique ; Développement agricole ; Economie verte.

## ABSTRACT

The rural development and food security sector is faced with the constraints of soil impoverishment and the degradation of cultivated land caused by poor control of cultivation techniques as well as the absence of an appropriate institutional framework and effective supervisory and research structures. The weakness of the storage and conservation infrastructure for post-harvest products, the lack of information on the marketing channels, the markets for agricultural products and foodstuffs, the difficulties of access to credit and equipment for family farms and insecurity on rangelands and rural roads are also challenges for agricultural development in Africa.

The transition to the green economy in the context of sustainable development has obstacles and challenges from the point of view of institutional and human skills for the effective implementation of green economy policies and, the important role of international cooperation.

In addition, the agricultural sector, which plays a decisive role in reducing poverty and improving food security, has not been spared insofar as a dysfunction is noted at the level of the various links of the value chains. Despite the fact that the agricultural sector is at the heart of economies in African countries.

Keywords : International cooperation ; Institutional and technical capacity; Agricultural development; Green economy.



# BIOTECHNOLOGIE

## Les biotechnologies vertes, source de sécurité alimentaire pour un développement durable à l'ère de la Covid-19 en Afrique ?



Tatiana Flore TCHINANG KEMEGNI  
Chercheuse en Etudes environnementales et économiques  
Centre National d'Education, Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI), Yaoundé, Cameroun  
Département de Biochimie, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I, Cameroun  
Courriel : tktiana@gmail.com



Alain-Martial SONTSA-DONHOUNG  
Département des études économiques et environnementales, Centre National d'Education, Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, Yaoundé, Cameroun - Département de Microbiologie, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I, Cameroun  
Courriel : tktiana@gmail.com

### RÉSUMÉ

La sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne est davantage menacée avec la crise sanitaire. Les biotechnologies vertes (BV) peuvent-elles apporter une réponse en termes d'augmentation de la productivité agricole durable ? Cette contribution s'appuie sur une recherche documentaire. Elle analyse les enjeux des biotechnologies en matière de sécurité alimentaire, et propose quelques plans d'actions stratégiques afin de préserver la sécurité alimentaire à l'ère de la Covid-19. Bien que la désinformation des agriculteurs entrave l'essor des BV, elles ont certainement le pouvoir de contribuer à accroître la productivité agricole, forestière et halieutique. Cependant, il existe des risques potentiels sur la santé humaine et les agroécosystèmes. Pour garantir la sécurité alimentaire pendant la pandémie et au-delà, les États africains devraient promouvoir le modèle agroécologique. Ce modèle contribue non seulement à la résilience des systèmes de production agricole et d'approvisionnement en denrées alimentaires des populations rurales et urbaines touchées par la crise sanitaire, mais également à la réduction des inégalités, tout en stimulant la croissance économique et la création d'emplois. Il convient enfin de ne pas sous-estimer le rôle crucial d'autres facteurs essentiels du développement : la sécurité, la paix, un meilleur accès au savoir et des investissements renforcés en formation, en recherche et en vulgarisation.

Mots clés : Biotechnologies vertes; Sécurité alimentaire; Agroécologie; Covid-19.

### ABSTRACT

Food security in sub-Saharan Africa is more threatened with the health crisis. Can green biotechnology (GB) provide a response in terms of increasing sustainable agricultural productivity? This contribution is based on a documentary research. It analyzes the challenges of Biotechnologies in food security, and proposes some strategic action plans to preserve food security in the Covid-19 era. Although farmers' misinformation impedes the development of GB, they certainly have the power to help increase agricultural, forestry and fisheries productivity. However, there are potential risks to human health and agroecosystems. To ensure food security during the pandemic and beyond, States should promote the agroecological model. It contributes not only to the resilience of agricultural production and food supply systems of the rural and urban populations affected by the pandemic, but also to the reduction of inequalities, while stimulating economic growth and employment. Finally, the crucial role of other key development factors should not be underestimated: security, peace, better access to knowledge and increased investments in training, research and extension.

Keywords: Green biotechnology; Food security; Agroecology; Covid-19





# La biotechnologie au Cameroun : pour un maintien de la biodiversité ?



Isabelle Dorcas OLEYA NOAH  
Doctorante en Science Politique, Université de Yaoundé II  
Courriel : Oleyanoah@gmail.com

## RÉSUMÉ

On se pose fréquemment la question de l'impact du développement des biotechnologies sur la biodiversité mondiale en général et celle du Cameroun en particulier. On note, d'une part, des apports à l'augmentation de la conservation de la biodiversité et, d'autre part, des effets négatifs tendant à l'anéantir. Les biotechnologies modernes contribuent à la conservation et à l'utilisation durable des espèces. Cependant, dans plusieurs domaines, elles peuvent freiner le développement ou poser de graves problèmes pour la survie de la biodiversité et pour les communautés rurales.

Le Cameroun a, en effet, à craindre les effets des recherches biotechnologiques qui risquent d'éliminer ou de déplacer des espèces rares. Le recours aux espèces animales et végétales génétiquement modifiées possédant des gènes provenant d'espèces différentes pourrait alléger les difficultés rencontrées dans la conservation de la biodiversité au Cameroun. Mais, malgré l'optimisme initialement suscité par l'utilisation des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) qui permet d'augmenter le volume et la qualité des espèces, des questions demeurent sur leurs bénéfices. Ainsi, à partir de l'approche néo-institutionnaliste dans sa variante des choix rationnels, la présente étude permettra de questionner l'apport gain-perte de la biotechnologie dans le champ de la conservation de la biodiversité au Cameroun.

Mots clés : Biotechnologie; Biodiversité.

## ABSTRACT

We frequently ask ourselves the question of the impact of the development of biotechnologies on global biodiversity in general and that of Cameroun in particular. We note, on the one hand, contributions to the increase and conservation of biodiversity and, on the other hand, negative effect tending to destroy it. Modern technologies contribute to the conservation and sustainable use of species. However, in several areas, they can hinder development or pose serious problems for the survival of biodiversity and for rural communities.

Cameroon has indeed to fear the effects of biotechnological research which may eliminate or displace rare species. The use of genetically modified animal and plant species with genes from different species could alleviate the difficulties encountered in biodiversity conservation in Cameroon. But despite the optimism initially aroused by the use of Genetically Modified Organisms (GMOs) to increase the volume and quality of species, questions remain about their benefits. Thus, from the neo-institutionalist approach in its variant or rational choices, this study will question the gain-loss contribution of biotechnology in the field of biodiversity conservation in Cameroon.

Keywords: Biotechnology; Biodiversity.



# COMMERCE AGRICOLE

## Les échanges commerciaux des produits agricoles entre l'Union européenne et l'Afrique Centrale : enjeux des normes



**Raoul EHODE ELAH,**  
PhD. En Economie, Chargé de Recherche  
Expert en commerce et négociations commerciales internationales  
Member of Cameroon Academic of Younths Scientists (CAYS) Centre National  
d'Education/ MINRESI  
Consultant en marketing et vente  
Courriel : ehoderaoul@yahoo.fr



**NOUROU MOHAMADOU**  
Attaché de recherche  
Master en Sociologie, option Population et Développement  
Centre national d'Education/ MINRESI  
Doctorant en Sociologie à l'Université de Maroua  
Courriel : nourou.mohamadou@yahoo.fr

### RÉSUMÉ

La production agricole est soit consommée directement soit commercialisée. La vente peut se faire tant sur le marché local que sur le marché international. Les producteurs qui désirent exporter leur production sont tenus de se conformer aux normes Sanitaires et phytosanitaires (SPS) et aux techniques de production en vigueur dans l'Union européenne (UE). Le respect de ces normes est un préalable pour l'accès au marché international. Ainsi, le cadre de l'interrogation qui a guidé notre recherche a été de savoir le but visé par les normes imposées à l'entrée du marché européen. Sur la base d'une analyse théorique centrée sur la revue documentaire et statistique, nous avons montré que le rôle des normes est mitigé sur les exportations des pays de la CEMAC. D'abord, l'exigence des normes stimule les producteurs à mettre sur le marché des produits de qualité. Ensuite, les normes limitent l'expansion des exportations des pays de la CEMAC sur le marché de l'Union européenne. La principale cause est la faible capacité financière, matérielle et d'expertise pour la conformité de leur production aux normes SPS et Obstacles Techniques au Commerce (OTC) de l'UE. Enfin, que ce soit en compétitivité prix ou en compétitivité qualité, la capacité des pays de la CEMAC est faible.

Mots clés : Échanges commerciaux; Produits agricoles; Enjeux; Normes.

### ABSTRACT

Agricultural production is either consumed directly or marketed. Sales can be made on both the local and international markets. Producers who wish to export their production are required to comply with the Sanitary and Phytosanitary (SPS) standards and production techniques in force in the European Union (EU). Compliance with these standards is a prerequisite for access to the international market. Thus, the framework of the questioning that guided our research was the purpose of the standards imposed on entry to the European market. On the basis of a theoretical analysis centred on the documentary and statistical review, we have shown that the role of standards is mixed on the exports of CEMAC countries. First, the requirement of standards stimulates producers to market quality products. Secondly, standards limit the expansion of exports from CEMAC countries to the EU market. The main cause is the low financial, material and expertise capacity to comply with EU SPS and TBT standards. Finally, whether in terms of price or quality competitiveness, the capacity of CEMAC countries is weak.

Keywords : Agricultural products; Trade, Issues; Standards.



# Les implications de la législation européenne dans les échanges agricoles avec l'Afrique



Noël Romuald MEKE

Docteur PhD en Science Politique

Enseignant-chercheur à Université de Yaoundé II - Cameroun

Responsable du cycle de licence professionnelle à l'institut-supérieur JIMIT.

Courriel : noel.meke@gmail.com

## RÉSUMÉ

Alors que la crise sanitaire de la Covid-19 s'intensifie, le problème de la sécurité alimentaire vient se greffer dans un agenda mondial surchargé. L'Union européenne a su prendre bien longtemps la mesure de cet enjeu. Dès 2000, l'Union européenne (UE) et ses pays partenaires ACP posèrent les bases nécessaires à un échange équilibré à travers la signature de l'accord de Cotonou. Par cet instrument, l'UE établissait un cadre d'échange agricole avec l'Afrique. Deux décennies plus tard la balance des échanges affiche un résultat mitigé en Afrique. La législation européenne dans les échanges agricoles sonne l'exigence de qualité des produits africains. Ces derniers sont assujettis au caractère hégémonique de l'Union européenne qui régit la loi du marché. Dans ce contexte, cet article analyse les effets pervers de la législation européenne dans les échanges agricoles avec l'Afrique. Cette réglementation est ainsi, apparemment, chargée de réaliser la tendance hégémonique de l'UE. Ceci se traduit par l'écoulement en quantité importante des biens Européens sur les marchés des Etats africains et, le déficit commercial qui se creuse davantage.

Mots clés : Accord Léonin; Libre- échange; Compétitivité; Dumping; PAC; Agriculture Biologique; Libéralisme; Certification; Sécurité Alimentaire.

## ABSTRACT

As the Covid19 health crisis intensifies, the problem of food security is grafted onto an overloaded global agenda. The European Union has long understood this issue for a long time. As early as 2000, the European union (EU) and its ACP partner countries laid the foundations for a balanced exchange through the signing of the Cotonou Agreement. Through this instrument, the EU established a framework for agricultural trade with Africa. Two decades later the balance of trade shows mixed results in Africa. European legislation in agricultural trade signals the quality requirement of African products. The latter are subject to the hegemonic character of the European Union which governs the law of the market. In this context, this article analyzes the perverse effects of European legislation in agricultural trade with Africa. This regulation is thus, apparently, responsible for realizing the hegemonic tendency of the EU. This results in the sale of large quantities of European goods on the markets of African states and the widening trade deficit.

Keywords: Leonine Agreement; Free trade; Competitiveness; Dumping; CAP; Organic Agriculture; Liberalism; Certification; Food Security.





# Les obstacles à la sécurité alimentaire : la raréfaction des ressources humaines et foncières



Mireille Kanga EKRA

Doctorante en droit public à l'Université Côte d'azur  
GREDEG

Courriel : Kanga.ekra@etu.univ-cotedazur.fr

## RÉSUMÉ

La sécurité alimentaire est un enjeu déterminant pour les pays africains dont le nombre d'habitants devrait considérablement augmenter d'ici 2030. En effet, pour répondre d'une manière durable aux besoins alimentaires des ménages, les gouvernements doivent mettre la sécurité alimentaire au centre de leurs politiques publiques. Dans la grande majorité des pays africains, la faim reste une problématique non résolue. La sécurité alimentaire est confrontée à une raréfaction des ressources humaines et foncières. Primo, la ressource humaine dans le secteur agricole s'amenuise car elle ne bénéficie pas d'un réel soutien. En effet, l'absence de protection sociale dédiée à l'agriculteur africain empêche l'accès aux soins de santé en cas de maladies liées ou non à l'activité agricole. Cette précarité sanitaire est un frein majeur à la pratique de l'activité agricole voire à la sécurité alimentaire. Secundo, la ressource foncière se raréfie car la ruée vers les terres agricoles s'intensifie. Les surfaces agricoles font l'objet de spéculations entre les États africains et les investisseurs étrangers dont l'activité est axée vers la production de l'agro-carburant. Dès lors, cette situation limite l'accès des peuples autochtones à la terre pour produire des cultures vivrières destinées à leur propre consommation. Notre analyse s'attache à démontrer que l'amenuisement de la main d'œuvre et l'accaparement des terres agricoles contribuent à rendre ineffective la sécurité alimentaire dans les pays africains.

Mots clés : Sécurité alimentaire; Protection sociale; Droit foncier; Investissements; Droit à l'alimentation.

## ABSTRACT

Food security is a key issue for African countries whose number of inhabitants is expected to increase considerably by 2030. Indeed, to meet food needs in a sustainable manner, governments must put food security at the center of their public policies. In most African countries, hunger remains an unresolved issue. Food security is faced with a scarcity of human and land resources. First, the human resource in the agricultural sector is dwindling because it does not receive real support. Indeed, the lack of social protection dedicated to the African farmer prevents access to health care in the event of diseases related or not to agricultural activity. This health precariousness is a major obstacle to the practice of agricultural activity and even to food security. Second, land resources are becoming scarce as the scramble for agricultural land intensifies. Agricultural land is the subject of speculation between African states and foreign investors whose activities are focused on the production of agrofuel. Therefore, this situation limits the access of indigenous peoples to land to produce food crops for their own consumption. Our analysis consists to show that the shrinking agricultural labor and the grabbing of agricultural land contribute to ineffective food security in African countries.

Keywords: Food security; Social protection; Land law; Investments; Right to food.



# GÉOPOLITIQUE

## Le positionnement de l'agriculture et de l'environnement dans la coopération internationale : cas de projets financés par l'Agence Française de Développement



Christian KOUÉBOU\*

Chercheur en agro-alimentaire, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (Cameroun)

Courriel : kchristiant@yahoo.fr

### RÉSUMÉ

Face à la montée des enjeux environnementaux globaux, la coopération internationale en matière d'agriculture a été appréciée en Afrique (subsaharienne). Les projets financés par l'AFD de 1998 à 2021 ont été compilés et analysés dans l'optique d'évaluer le positionnement de l'agriculture et de l'environnement. Il en résulte 1456 projets pour un financement total de 41,5 milliards d'Euros. Les thématiques de développement (n = 18) se répartissent en 3 groupes. Le groupe I [62,8% des projets dominés par l'éducation (14,8%), agriculture et développement rural (13,4%), eau et assainissement (12,8%), énergie (11,0%) et, santé et protection sociale (10,8%)] révèle la place prépondérante de l'agriculture. Le groupe II [34,6% des projets portant sur la biodiversité (2,5%), infrastructures (3,2%), lutte contre les inégalités (3,8%), gouvernance (4,3%), mobilités et transports (4,5%), climat (5,0%), villes durables (5,2%) et, emploi (6%)] confirme la percée des problématiques environnementales. Le groupe III (2,6% des projets sur les industries culturelles, sport et développement, égalité des sexes, social and inclusive business, numérique et innovation) atteste du retard sur les thématiques prisées par la jeunesse. Les disparités et similarités entre les continents (Afrique, Amérique latine, Asie, Europe et Moyen Orient) et entre les Communautés Économiques Régionales Africaines (CEDEAO, CEMAC, EAC, SADC et UMA) sont discutées au regard de leur évolution sur 4 périodes (< 2006, [2006-2010], [2011-2015] et, [2016-2020]). La coopération triangulaire ne porte que sur 12% de ces projets, certifiant la nécessité d'intensifier la coopération Sud-Sud sur les priorités subsahariennes.

Mots clés : Agriculture; Environnement; Coopération; Afrique subsaharienne.

### ABSTRACT

Faced with the rise in global environmental issues, international cooperation in agriculture has been appreciated in (sub-Saharan) Africa. The projects funded by the French Development Agency (AFD) between 1998 and 2021 were compiled and analyzed in order to assess the agriculture and environment positioning. The results revealed 1,456 projects for a total funding of 41.5 billion euros. The development themes (n = 18) are divided into 3 groups. Group I [62.8% of projects dominated by education (14.8%), agriculture and rural development (13.4%), water and sanitation (12.8%), energy (11.0%) and, health and social protection (10.8%)] reveals the preponderant position of agriculture. Group II [34.6% of projects relating to biodiversity (2.5%), infrastructure (3.2%), fight against inequalities (3.8%), governance (4.3%), mobility and transport (4.5%), climate (5.0%), sustainable cities (5.2%) and employment (6%)] confirms the breakthrough in environmental issues. Group III (2.6% of projects on cultural industries, sport and development, gender equality, social and inclusive business, digital and innovation) confirms the delay in the themes popular with young people. The disparities and similarities between the continents (Africa, Latin America, Asia, Europe and the Middle East) and between the African Regional Economic Communities (ECOWAS, CAEMC, EAC, SADC and AMU) are discussed with regard to their evolution over 4 periods (< 2006, [2006-2010], [2011-2015] and, [2016-2020]). Triangular cooperation only covers 12% of these projects, certifying the need to intensify South-South cooperation on sub-Saharan priorities.

Key words: Agriculture; Environment; Cooperation; Sub-Saharan Africa.

\* Et autres : Tatiana Tchinang Kemegni, Chercheuse en Biochimie et Science de l'éducation, Centre National de l'Éducation (Cameroun) tktiana@gmail.com ; Cédric Serge Mael Mebe Mba'a, Ingénieur environnementaliste, Institut des Relations Internationales du Cameroun scedrico@live.fr ; Ulriche Wansi Toussom, Ingénieur Agronome, Ministère de l'agriculture et du Développement Rural (Cameroun) ulrich94.wtu@gmail.com ; William Kankeu, Doctorant en sociologie du développement, Institut des Relations Internationales du Cameroun william.kankeu@yahoo.com ; Jocelyne Bekono, Juriste des affaires et gestion d'entreprise, contrôleur phytosanitaire assermenté, Ministère de l'agriculture et du Développement Rural (Cameroun) jocelynebekonoca2diric@gmail.com ; Simone Essama Manga, Historienne des relations internationales, Ministère des Arts et de la Culture (Cameroun) manganadiya@gmail.com ; Stéphane Narcisse Ngoutche Djiya, Expert en droit de la propriété intellectuelle, Ets ADWIZ (Cameroun) djiyastephane@yahoo.fr ; Serge Nzali, Enseignant-chercheur, Expert environnementaliste, Université de Dschang (Cameroun), African Leadership University (Rwanda) nzaliserge@hotmail.com.



# Les politiques d'innovations du MINRESI dans l'agriculture au Cameroun



Joseph Yves ZOA ZOA,  
Chargé de recherche au Centre National d'Education/MINRESI  
Courriel : yveszoa@yahoo.fr



Alain Thierry OVONO ZOA,  
Attaché de recherche au CNE/MINRESI  
Courriel : thierryovono14@yahoo.com

## RÉSUMÉ

Le Cameroun constitue un hub en Afrique centrale au point socio-économique, politico-culturel et logistique. En ce sens, c'est le couloir de transit des produits manufacturés et matières premières ; l'entrée et de sortie des populations, des artistes et des sportifs car il héberge les structures adéquates de promotion. Malgré les périodes de contrariétés sociales internes comme la Covid-19, il est une référence et devient un pôle d'institutions politiques sous-régionales ainsi qu'une mamelle nourricière. Pour maintenir le leadership et conserver sa souveraineté, les pouvoirs publics conçoivent les macro-stratégies déclinées en politiques sectorielles et actions opérationnelles utiles à l'amélioration de la qualité de vie. Dans cette perspective, le MINRESI a introduit des politiques d'innovations dans le système agricole camerounais à l'exemple du « champ-école-paysan » en 2014. Elles visent la maîtrise par le paysan des technologies de production inédites et inoffensives sur l'environnement notamment l'extension des parcelles de culture, les changements dans les usages des terres, le relèvement des rendements. Elles réduisent l'insécurité alimentaire et la destruction de l'environnement ; elles promeuvent le vivier marchand, l'agriculture de rente et l'agro-industrie, qui procurent les réserves alimentaires d'autoconsommation et de commercialisation extérieure. Désormais, le pays régule la géopolitique agricole sous régionale grâce aux politiques mesurées sur l'environnement.

Mots clés : Politique; Innovation; Environnement; Agriculture.

## ABSTRACT

From a socio-economic, politico-cultural and logistic view point, Cameroon is a hub in Central Africa. Strategically, it is a transit corridor for raw materials, manufactured products, people, artists and sportmen serving as an entrance and exit point and a host of institutions and structures. In the advent of internal social unrest like Covid 19 it has become a hub for sub-regional institutions as well as a feeding udder. For leadership and sovereignty purposes, public authorities have designed macro-strategies which are being translated into sectorial and operationalised policies for the amelioration of standards of living. It is in this perspective therefore, that MINRESI has introduced innovative agricultural policies such as « champ-école-paysan » in 2014. The aim of this policy is to enable farmers have a mastery of environmental friendly production technologies such as farm land extension and changes in land use techniques to increase yields. Equally there has been a reduction in food insecurity and environmental degradation, promotion of commercial farming, increase in cash crop and agro-industry production for consumption and exportation. The country therefore, must regulate sub-regional agricultural geopolitics through efficient environmental policies.

Keywords. Policy; Innovation; Environment; Agriculture.





## « One Planet Summit », l'agro-géopolitique euro-africaine : retour sur une initiative à la croisée d'enjeux économiques et géopolitiques



Marina NOVAC

Juriste

Master 2 Droit de l'environnement, de la sécurité et de la qualité dans les entreprises - Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Courriel : novac.marina@bk.ru

### RÉSUMÉ

Le président français Emmanuel Macron a ouvert, le 11 janvier 2021 à Paris, un « *One Planet Summit* » consacré à la biodiversité, avec pour objectif de relancer une diplomatie verte mise à l'arrêt par la Covid-19, pandémie qui illustre précisément les dangers des dérèglements environnementaux. Il faut également mettre en évidence l'importance de l'agriculture africaine confrontée à des nombreux problèmes liés d'un côté aux dérèglements climatiques et d'un autre côté à une croissance démographique importante.

La mobilisation de financements pour la biodiversité, la lutte contre la déforestation, la protection des écosystèmes et des espèces, constituaient les sujets importants nécessitant toute l'attention de scène internationale en raison notamment, de la pandémie de la Covid-19. Il est important de mettre en place un nombre important de décisions pour faire face à la situation actuelle.

L'initiative eurafricaine « IAM Africa » pour la préservation de la biodiversité et le renforcement de l'agroécologie, a été annoncée lors du forum consacré au financement de la Grande muraille verte ayant pour but de lutter contre les effets du changement climatique et de la désertification en Afrique. Cette initiative a été créée en présence du président Macron, de Mohamed Ould Ghazouani, le président de Mauritanie et du Prince de Galles. On constate l'importance de traitement des dangers des dérèglements environnementaux, qui ont été mondialement reconnus et la mise œuvre de certains projets portant un grand espoir autant pour les dirigeants politiques que pour la population.

Mots clés : Biodiversité; Ecosystème; Géopolitique; Climat; Environnement.

### ABSTRACT

On January 11th 2021, President Emmanuel Macron opened a « *One Planet Summit* » in Paris dedicated to biodiversity, with the aim of relaunching green diplomacy brought to a standstill by Covid-19, a pandemic that precisely illustrates the dangers of environmental disruption.

It is also important to highlight the importance of African agriculture, which is faced with numerous problems linked to climate change on the one hand, and to significant demographic growth on the other.

The mobilization of funding for biodiversity, the fight against deforestation, and the protection of ecosystems and species are important issues that require international attention.

It is important to put in place a few important decisions to deal with the current situation.

« IAM Africa » for the preservation of biodiversity and the strengthening of agro-ecology, was announced at the forum dedicated to the financing of the Great Green Wall to combat the effects of climate change and desertification in Africa.

This initiative was created in the presence of President of France and the President of Mauritania and the Prince of Wales.

The importance of addressing the dangers of environmental disruption has been recognized worldwide and the implementation of certain projects has brought great hope to both political leaders and citizens.

Keywords : Biodiversity; Ecosystem; Geopolitics; Climate; Environment.



lors des négociations internationales. Il s'agit de celle portant sur les mécanismes de flexibilité et de coopération entre les États pour la mise en œuvre de leurs réductions d'émissions<sup>27</sup>. Certains États refusent malheureusement de prendre en compte l'intégrité environnementale de l'Accord de Paris dans la comptabilisation des quotas d'émissions dans certains cas.

## 2.2. La question de l'adaptation au changement climatique au Sahel

Selon les estimations, dans la région de Sahel 29,2 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, dont 9,4 millions sont susceptibles de connaître des déficits alimentaires extrêmes<sup>28</sup>. Les pays du Sahel sont classés parmi les 20% les plus vulnérables et les moins préparés au changement climatique. Certains pays membres du G5 Sahel ont signé et ratifié l'Accord de Paris sur le changement climatique et ont soumis leurs engagements au niveau national. Néanmoins, malgré tous les avantages les projets relatifs au changement climatique restent limités.

Concernant l'adaptation au changement climatique et également l'atténuation de ses effets, un nombre de secteurs importants ont été identifiés dans les plans de développement économique et les contributions déterminées au niveau national respectifs des pays. Un énorme avancement a été constaté quant à la reconnaissance du climat comme une question transversale qui doit être prise en compte.

Un groupe de travail sur le climat a été créé en juillet 2019 par l'Alliance Sahel ayant comme l'objectif principal de promouvoir l'intégration du changement climatique dans les interventions sectorielles de cette alliance. Au cours d'une réunion dans la ville de New-York, des hauts responsables des Nations unies ont mis en évidence la gravité de la situation dans cette région appelant également la communauté internationale à fournir de l'aide pour faire face au changement climatique avec des mesures efficaces d'atténuation et d'adaptation. L'objectif de l'ONU est de changer le discours autour du Sahel, et de transformer les défis en opportunités; et c'est un exemple qui porte ces fruits et qu'il faut encourager.

## CONCLUSION

Les dégâts environnementaux ont été reconnus partout dans le monde, notamment à travers les grandes réunions comme le « *One Planet Summit* ». Il faut mettre en évidence le travail effectué par ces nom-

27 L'Accord de Paris et son article 6 offre aux Parties l'opportunité de coopérer via la reconnaissance leurs bénéfices sur le climat et l'utilisation de mécanisme telle que le mécanisme pour un développement durable.

28 ONU Info, Insécurité, Covid-19, risque de famine : les besoins humanitaires augmentent au Sahel (ONU), 19 janvier 2021 : <https://news.un.org/fr/story/2021/01/1087062>.



# Les facteurs d'insécurité alimentaire en Afrique



Deborah MAKONDA  
Juriste en droit des affaires (France)  
Courriel : Deborah.14@live.fr

## RÉSUMÉ

L'objet de cet article est d'étudier les différents facteurs d'insécurité alimentaire sur le continent africain. Cette analyse apparaît pertinente au vue du contexte actuel où la sécurité alimentaire est l'une des priorités de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et également au centre des objectifs de l'Union européenne au regard de sa réglementation.

L'insécurité alimentaire a augmenté en Afrique ces dernières années et le continent n'est pas en bonne voie d'éliminer la faim d'ici 2030. Sur le continent africain, les causes d'insécurité alimentaire sont nombreuses telles que l'extrême pauvreté, le manque d'investissements dans l'agriculture, la mauvaise répartition des ressources alimentaires, le changement climatique et les conflits. La pandémie de la Covid-19 qui est venue fragiliser les chaînes d'approvisionnements et des systèmes alimentaires mondiaux s'ajoute à la liste des différents facteurs.

Mots clés : Insécurité alimentaire; Changement climatique; Agriculture.

## ABSTRACT

This article deals with the various factors of food insecurities in Africa. This analysis seems relevant according to the actual global context, indeed the food security is one of the African Union first matters from their 2063 agenda same as the EU in accordance of their regulation.

Food insecurity increased in Africa throughout these past years besides we do not expect the end of hunger in the entire continent before 2030. There are numerous reasons surrounding the food insecurities in Africa such as extreme poverty, the lack of investment in agriculture, a poor distribution of food resources, climate change and conflicts, to quote a few. The actual pandemic of Covid-19 fragilized the supply chain as much as the worldwide food system. This adds up more factors explaining the food insecurity.

Keywords: Food Insecurity; Climate Change; Agriculture.



# POLITIQUE PUBLIQUE

Lutte contre la covid-19 et sécurité alimentaire au Cameroun : une analyse de l'impact des mesures de gestion de la crise sanitaire sur les chaînes d'approvisionnement



Sirri Nelly FORBI,  
Attachée de Recherche, CNE – MINRESI  
Courriel : Sirrinelly@yahoo.com



Hervé MVONDO MVONDO,  
Chargé de Recherche, CNE – MINRESI  
Courriel : herve.mvondo@yahoo.fr



Raoul ELAH EHODE,  
Chargé de Recherche, CNE – MINRESI  
Courriel : ehoderaoul@yahoo.fr

## RÉSUMÉ

La lutte contre la pandémie de la Covid-19 s'est imposée à l'ensemble des pays du monde, et a nécessité de ces derniers l'adoption des mesures favorables à sa circonscription. Aussi, si le Cameroun était jadis confronté au défi de sécurité alimentaire, les mesures prises en vue de freiner la pandémie de la Covid-19 ont eu pour effet pervers d'accentuer l'état d'insécurité alimentaire de ce pays. Néanmoins, il s'agit d'un sacrifice acceptable qui est un moindre mal face aux dégâts en termes de pertes en vie humaines causés par ladite pandémie.

Mots clés : Cameroun; Covid-19; Sécurité alimentaire; Lutte.

## ABSTRACT

The fight against the Covid-19 pandemic has imposed itself on all countries of the world, and these countries have the need to adopt favourable measures to contain it. Likewise, if Cameroon was once faced with the challenge of food security, the measures taken to curb the Covid-19 pandemic have had the perverse effect of accentuating the country's state of food insecurity. Nevertheless, this is an acceptable sacrifice which is a lesser evil in the face of the damage in terms of loss of human life triggered by the said pandemic.

Key Words : Cameroon; Covid-19; Food security; Fight.





# A qui profite la faim ? Terrorisme, élites et insécurité alimentaire à l'extrême nord Cameroun



Yannick Jaurès FANKEM FOTSO

Doctorant en science politique

Ecole doctorale administration et politiques publiques, Université de Yaoundé II (Cameroun)

Courriel : yannickfankem@yahoo.fr

## RÉSUMÉ

Cette contribution analyse dans quelle mesure le terrorisme, la lutte contre le terrorisme de Boko-Haram renforce l'insécurité alimentaire chez les populations de la localité de l'Extrême-Nord du Cameroun. En s'appuyant sur des données empiriques, depuis la survenance des premières attaques terroristes en 2014, cet article explore comment l'instrumentalisation de la vulnérabilité populationnelle (induite par le contexte de crise sécuritaire) par les élites politico administratives locales et les parties au conflit génère et renforce l'insécurité alimentaire desdites populations. Pour rendre compte de cette réalité, des descentes de terrain ont été réalisées entre février et mai 2020 dans la localité susvisée. L'observation directe et les entretiens constituent des techniques de collecte de données. Les résultats auxquels nous sommes parvenus révèlent que l'insécurité alimentaire s'est renforcée avec la survenance du terrorisme et le conformisme élitaire où ces derniers tirent profit en instrumentalisant les populations vulnérables pour se positionner et se maintenir au niveau local et national grâce à leur « *gastropouvoir* » et leur capacité de mobilisation de la « *gastropolitique* ».

Mots-clés : Action publique; Changement; Sécurité alimentaire; Ethique des politiques publiques; Elites.

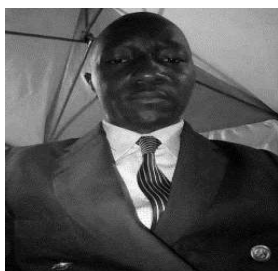
## ABSTRACT

This contribution analyzes the extent to which terrorism and the fight against terrorism by Boko-Haram reinforce food insecurity among the populations of the locality of the Far North of Cameroon. Based on empirical data, since the occurrence of the first terrorist attacks in 2014, this article explores how the exploitation of population vulnerability (induced by the context of the security crisis) by local political and administrative elites and parties to the conflict generates and reinforces the food insecurity of the said populations. To reflect this reality, field trips were carried out between February and May 2020 in the aforementioned locality. Direct observation and interviews are techniques for collecting data. The results we have achieved reveal that food insecurity has been reinforced with the onset of terrorism and elite conformism where the latter profit by instrumentalizing vulnerable populations to position themselves and maintain themselves at the local and national level thanks to their " *gastropower* " and their capacity to mobilize " *gastropolitics* ".

Keywords: Public action; Change; Food security; Ethics of public policies; Elites.



# Covid-19 : quelles leçons sur l'agriculture ? L'exemple du Cameroun



## Guy Albert YEBGA MATIP

Attaché de Recherche, Centre National de l'Education, MINRESI,  
Doctorant, Université de Douala, Cameroun  
Chargé d'Etudes Assistant N°2 Cellule Juridique/MINRESI  
Courriel : yebgamatipguyalbert@gmail.com



## Appolonie MBOULI MEBENGA

Mastérante en Lettre Moderne Française, Université de Yaoundé I, Yaoundé,  
Cameroun  
Professeur des Lycées d'Enseignement Général (Français), MINSEC, Cameroun  
Courriel : blanchemebenga02@gmail.com

## RÉSUMÉ

Le Coronavirus ou la Covid-19 sera sans doute la plus grande crise sanitaire du siècle ; il a affecté tous les segments de la vie. Depuis sa survenue, il a décimé de nombreuses vies humaines en semant la mort. Apparue en Chine en fin 2019, la maladie s'est rapidement propagée à travers le monde ; perturbant profondément les activités essentielles aux besoins humains, comme l'agriculture et les systèmes alimentaires, menaçant ainsi les moyens d'existence des personnes qui vivent de ces activités. De ce fait, le présent travail se propose de mettre en évidence les différentes répercussions que la crise a eu sur l'activité agricole en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Quelle que soit l'issue de cet épisode, il est clair d'évoquer les leçons tirées de cette expérience. Rien ne sera plus comme avant. Il va falloir reconstruire un nouveau modèle de travail et prendre des décisions de rupture car la pandémie sans aucun doute bouleverse nos façons de faire.

Mots clés : Afrique; Agriculture; Coronavirus; Pandémies; Systèmes alimentaires.

## ABSTRACT

The Coronavirus or Covid-19 will undoubtedly be the biggest health crisis of the century; it has affected all segments of life. Since its occurrence, it has decimated many human lives by sowing death. Appeared in China in late 2019, the disease quickly spread across the world; disturbing deeply rooted in activities essential to human needs, such as agriculture and food systems, thus threatening the livelihoods of those who make a living from these activities. As a result, this work aims to highlight the different repercussions that the crisis had on agricultural activity in Africa, particularly in Cameroun. Whatever the outcome of this episode, it is worth mentioning the lessons drawn from this experience. Nothing will ever be as before, we will have to reconstruct a novel work model and take new measures because the pandemic undoubtedly upsets ways of life.

Keywords: Africa; Agriculture; Coronavirus; Pandemics; Food systems.



## Le débat doctrinal sur la juridicité et l'hypothèse d'une appréhension tridimensionnelle du droit



Thomas d'Aquin MBIDA ELONO

PhD en droit public

Assistant à la FSJP de l'Université de Yaoundé II

Chercheur au Centre d'Etudes et de Recherches en Droit International et Communautaire (CEDIC)

Courriel : mbidathom@yahoo.fr

### RÉSUMÉ

Depuis plus d'un siècle, la doctrine n'a cessé de proposer des réponses aussi intéressantes les unes que les autres à la question « qu'est-ce que le droit », sans pour autant parvenir à une réponse satisfaisante. La présente contribution se propose dans le sillage de la théorie pure du droit, de mettre en perspective les obstacles épistémologiques à la connaissance du droit. En structurant ces obstacles autour d'une construction relative de l'objet, et d'une mobilisation approximative des approches de connaissance, il semble possible de simplifier le phénomène juridique à partir d'une approche qui envisage le droit dans ses dimensions existentielle, sensuelle et essentielle.

Mots clés : Obstacles épistémologiques; Approche tridimensionnelle du droit; Existence; Sens essence.

### ABSTRACT

For more than a century, the doctrine has not ceased to offer answers as interesting as each other to the question « what is the law », without however arriving at a satisfactory answer. This contribution proposes, in the wake of the pure theory of law, to put into perspective the epistemological obstacles relating to the knowledge of law. By structuring these obstacles around a relative construction of the object, and an approximate mobilization of approaches to knowledge, it seems possible to simplify the legal phenomenon from an approach that considers law in its existential, substantial dimensions, and essential.

Keywords : Epistemological obstacles; Three-dimensional approach to law; Existence; Meaning essence.

